

En Bref

L'hiver est désormais de retour. La demande d'électricité et de gaz a nettement augmenté la semaine dernière, et les prix ont logiquement subi un regain de volatilité.



Source : EEX

Hausse sur le marché électricité cette semaine

La semaine dernière les températures ont été inférieures aux normes de saison de presque 3 °C. En hausse de pratiquement 7 GW en moyenne, la demande d'électricité a même atteint 79 GW en pointe. En outre, jeudi, le mouvement social a réduit les productions des centrales nucléaires (- 3.8 GW). Enfin, la production éolienne, pratiquement divisée par deux, n'a pu peser sur les prix. Ainsi, la moyenne hebdomadaire des spots a quasiment doublé, à 166,46 €/MWh, mais sans excès relativement aux indices long terme.

Face à l'hiver en cours, l'inquiétude n'a pas disparu : RTE a prévenu qu'en cas de vague de froid longue et intense, des coupures ne seraient pas exclues en France à la fin du mois de février. De plus, l'arrêt pour maintenance du réacteur de Penly 1 a été prolongé d'un mois et demi sur les étés 2023 et 2024. De ce fait, les produits à terme se sont orientés à la hausse : tombé un temps sur les 160 €/MWh, le calendrier 2024 a terminé la semaine à plus de 205 €/MWh. Le produit 2025 s'est tendu moins vivement, à 148 €/MWh.

	Baseload		Peakload	
	Cal24	Cal25	Cal24	Cal25
24/01/2023				
Prix	206,0	148,0	292,4	232,9
Tendance 7 derniers jours	↗	↗	↗	↗

Tendances/Autres actualités

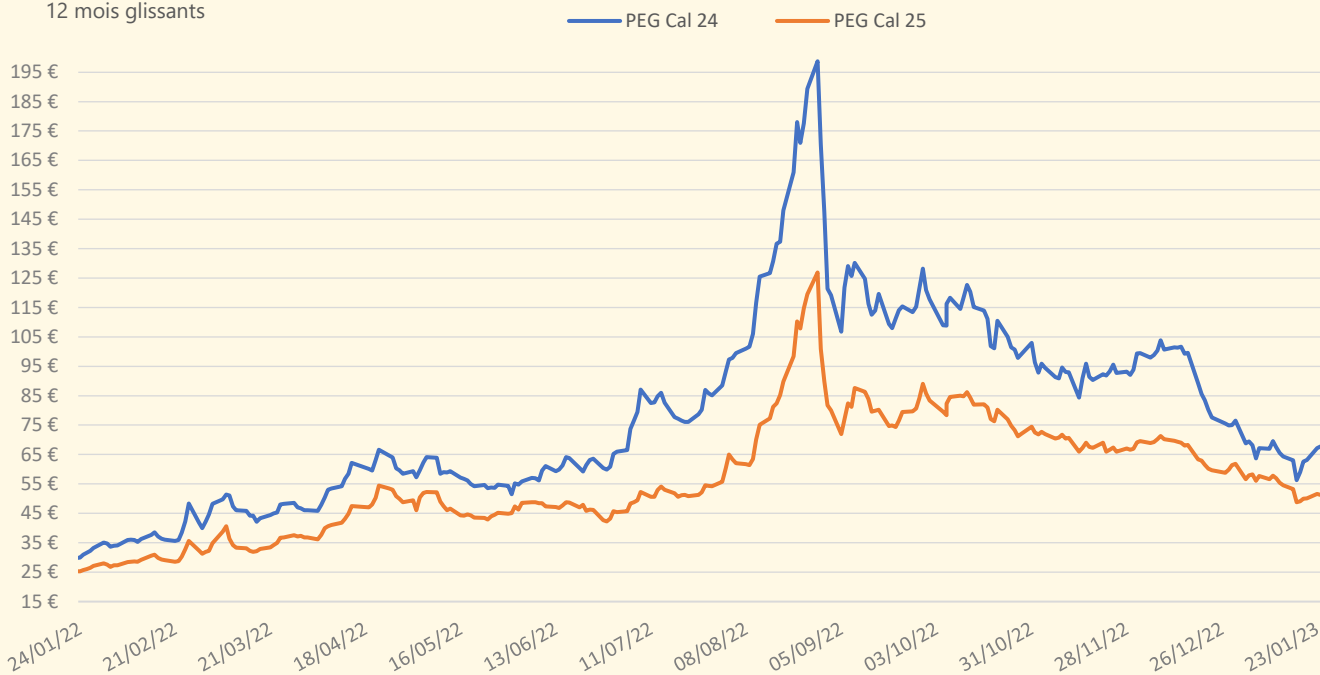
D'ici mercredi, la demande de pointe pourrait dépasser 80 GW, niveau plus atteint depuis la mi-décembre. En février, les températures devraient repasser au-dessus des normes de saison. Les indices électriques français pourraient ainsi reculer de l'ordre de 30% ces deux prochains mois.

Sources : Engie, Alpiq, Total Energies

En Bref

L'hiver est désormais de retour. La demande d'électricité et de gaz a nettement augmenté la semaine dernière, et les prix ont logiquement subi un regain de volatilité.

12 mois glissants



Stocks élevés, mais manque de GNL

Le refroidissement des températures et les centrales à gaz, davantage sollicitées en raison de la baisse de la production éolienne, ont provoqué une augmentation de la demande de 4,4 TWh ces huit derniers jours. Cela étant, le prix du moyen du PEG est resté stable, vers 60 €/MWh, puisque les taux de remplissage des stockages demeurent élevés pour la saison : 87% en Allemagne, 75% en Italie et en France.

En Europe cependant, les importations de GNL, qui en décembre avaient atteint 4,7 TWh/j, sont revenues vers 4 TWh/j. En effet et pour la première fois en deux semaines, le spread entre le JKM et le TTF est redevenu positif. Ce qui incite les exportateurs à privilégier, d'un point de vue financier, l'Asie relativement à l'Europe. En conséquence, le contrat Summer 2023 a augmenté d'environ 3 €/MWh, et le calendrier 2024 de 4,7 €/MWh.

Du côté du pétrole, le Brent a pris plus de 2 \$/b sur un regain d'optimisme : le marché anticipe la fin du cycle de resserrement monétaire de la Fed, ce qui serait favorable à l'économie et donc à la demande d'énergie, dont l'or noir.

Indices PEG		
24/01/2023	Cal24	Cal25
Prix	67,70	51,32
Tendance 7 derniers jours	↗	↗

Tendances/Autres actualités

Du point de vue macroéconomique, l'optimisme se propage : plusieurs économistes ont relevé leurs prévisions de croissance pour la zone euro au titre de 2023, en citant l'amélioration rapide de l'équilibre entre l'offre et la demande de gaz en Europe.